



Édition 2013
Les jardins, mois après mois

almanach de Rouen

Ville de Rouen

SOMMAIRE

JANVIER p. 4

FÉVRIER p. 8

MARS p. 12

AVRIL p. 16

MAI p. 18

JUIN p. 22

JUILLET p. 26

AOÛT p. 30

SEPTEMBRE p. 32

OCTOBRE p. 36

NOVEMBRE p. 38

DÉCEMBRE p. 40

Plan des espaces verts
de Rouen p. 42

Légende des équipements mentionnés dans l'almanach

-  Facilité d'accès pour les personnes handicapées
-  Aire de jeux
-  Terrain de jeux de ballon
-  Terrain de boules
-  Bassin
-  Table de ping-pong
-  Table de pique-nique
-  Piste de rollers
-  Terrain de basket
-  Sanitaires
-  Parking

Pictogrammes des saisons

-  Printemps
-  Été
-  Automne
-  Hiver

Légende des encadrés

-  Informations sur la faune et la flore
-  Informations sur les sentiers, squares et jardins à visiter
-  Conseils, trucs et astuces de jardinage

Rédaction : Jean-Clair Galloo DEPN et Claire Pollet
Mise en page : Laureen Bellet
Illustrations : Laureen Bellet d'après Ludwick Hernandez
Photographies : Barbara Cabot, Arnaud Bertereau,
Jean-Pierre Sageot, Rémy Hondier, DEPN.

Ville de Rouen • Direction de la Communication
et de l'Information • Direction des Espaces Publics
et Naturels • mai 2013

Chère Madame, Cher Monsieur, cette nouvelle édition de l'Almanach de Rouen constitue un recueil précieux pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent à la fois découvrir ou redécouvrir les magnifiques parcs et jardins de notre ville et profiter des conseils avisés en matière de jardinage distillés au fil de ses pages. Au-delà de la présentation de tous ces véritables petits coins de paradis répartis sur le territoire communal et en particulier des plus récents (jardin des Mellifères, square des mésanges, sentier des Musiciens...), ce millésime 2013 s'attache aussi à sensibiliser les lecteurs à la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources. D'ailleurs, les agents municipaux, qui prennent soin au quotidien de tous ces espaces, ont adopté de nouvelles méthodes de travail en ce sens. Par exemple, ils n'utilisent plus de produits phytosanitaires, en particulier les herbicides, pour l'entretien et le désherbage. Ils appliquent également une gestion différenciée en fonction des caractéristiques de chacun des espaces : une prairie fleurie n'est donc pas entretenue de la même manière qu'un jardin de proximité. La Ville de Rouen accorde une attention particulière aux espaces paysagers, aux arbres et aux fleurs, car ils sont autant de petites bulles d'oxygène qui participent à notre cadre de vie commun, à notre plaisir quotidien de vivre à Rouen.



Yvon Robert
Maire de Rouen

Didier Choiset
Adjoint au Maire
chargé des Espaces verts

JANVIER

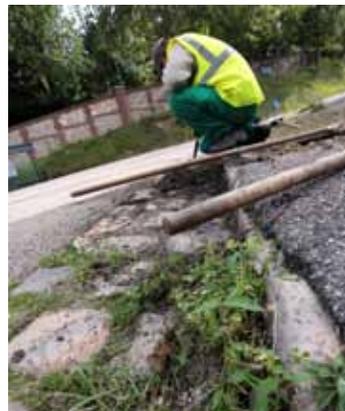
Pour ce premier mois de l'année, le plus froid, votre jardin ne se présente pas sous ses plus beaux atours. Même si les tâches à effectuer sont peu nombreuses, un bon paillage s'avère indispensable pour protéger les plantes.

Gestion différenciée

Ces derniers mois, la Ville de Rouen a mis en place de nouvelles pratiques en matière d'entretien des espaces verts et urbains à Rouen. L'objectif est de mieux respecter l'usage des espaces et de préserver la biodiversité, les milieux et les ressources.

L'ensemble des espaces a été classé en cinq catégories en fonction de leur qualité visuelle et paysagère, de leur fréquentation et de leurs intérêts écologiques. Et pour chaque catégorie, différents moyens et prestations sont mis en oeuvre.

Ainsi en tout premier, les jardins et espaces patrimoniaux, à haute valeur horticole ou historique bénéficient d'un niveau d'entretien élevé. Viennent ensuite les jardins et squares de proximité, qui se doivent d'avoir un aspect soigné sans la présence permanente de l'équipe d'entretien. Pour les espaces d'accom-



pagement, comme les bordures d'immeubles, de voiries..., les espaces champêtres de type plaines, l'entretien est plus léger. Enfin, les espaces naturels, comme les prairies fleuries du Triège des Sapins, la colline Saint-Catherine..., font l'objet de plans de gestion qui visent à optimiser les équilibres écologiques.

Flore spontanée

Affublées du titre de « mauvaises herbes », les espèces végétales spontanées ont trop longtemps été chassées de nos paysages urbains.

La gestion différenciée mise en oeuvre à Rouen, loin de constituer un défaut d'entretien ou une négligence, va permettre de redécouvrir toute une richesse floristique insoupçonnée et méconnue : crépis, chélidoine, jacobée, lamier, cymbalaire... autant d'espèces qui vont venir égayer de leur floraison pieds d'arbres, pieds de murs et autres interstices.

Dans des espaces très minéraux, ces nouvelles pousses vont participer au cadre de vie des citadins et à leur bien-être, en complément de la flore horticole, souvent exotique, qui vient composer le paysage de nos jardins. Leur rôle est essentiel dans l'expression de la biodiversité : en constituant des passages reliant des espaces naturels, connus sous le nom de « corridors écologiques », elles permettent aux pollens et aux graines de se diffuser, servent de gîte et de nourriture aux insectes, et favorisent donc également la présence de nombreux oiseaux dans nos arbres et nos massifs arbustifs.



SQUARE VERDREL

HAUT LIEU DE LA VIE ROUENNAISE

Lié à l'histoire de la ville, au passé comme au présent, ce vaste « carré » de verdure installé au cœur de la cité est le côté jardin du musée des Beaux-Arts.

Créé en 1862, le Square Verdrel est le résultat de la démolition et de la reconstruction du quartier, mais surtout de la transposition à Rouen de l'esprit haussmannien né à Paris. Toujours en évolution, le square est révélateur de la relation très forte qui unit les habitants à leur ville. Quelle que soit la saison, nombreux sont ceux qui viennent flâner le long des allées sinueuses, se reposer sur les bancs, regarder les cygnes qui évoluent dans le bassin, s'asseoir sur les marches pour réviser les cours...

Quelques-uns des plus beaux arbres du centre-ville y coulent des jours, voire des siècles, paisibles. Prélevés pour certains sur les réserves du Jardin des Plantes, ces arbres sont au nombre de quatre-vingts. Pour la plupart à feuilles caduques, ils se nomment Ginkgo biloba - arbre aux 40 écus -, noyer du Caucase, plaquemnier faux lotier, faux vernis du Japon, sophora du Japon,

copalme d'Amérique ou bien, pour les conifères, cèdre de l'Atlas, séquoia géant et métaséquoia... Même si, pour ce dernier, ses « aiguilles » tombent à l'automne. Et, prince parmi les princes, le charme, arbre dont la variété plantée en 1885 pousse en forme de pyramide.



Rues : Jeanne-d'Arc, Lecanuet et du Bailliage
Plan : n° 1 • **Accès libre** • **Bus :** 4, 5, 8, 11, 13, 20
Métro : Palais de Justice • 9 000 m²

Arbres remarquables : Charme pyramidal, tilleul offert par la ville de Hanovre.



Plantation d'arbustes

Les arbustes, caducs ou persistants, de par leur diversité de feuillages, de ports, de couleurs de bois, de floraison, constituent des éléments structurants du jardin.

La grande diversité de la gamme d'arbustes permet de créer des ambiances très variées en fonction des goûts de chacun. Plusieurs types de conditionnements sont disponibles à la vente : le conteneur, la motte et la racine nue. Ces différents types conditionnent les périodes et modes de plantation : quasiment toute l'année pour les arbustes en conteneur, d'octobre à avril pour les arbustes en motte et aux racines nues.

Il convient d'adapter le lieu de plantation aux caractéristiques de chaque arbuste : exposition, nature du sol, période de floraison. Les distances de plantations doivent tenir compte du développement futur des arbustes plantés. La fosse de plantation doit être d'un volume 3 fois supérieur à la taille de la motte ou du système racinaire. Le conteneur peut être mis dans un seau d'eau avant plantation le temps d'imbiber la motte. En cas de chevelu racinaire trop important autour de la motte issue du conteneur, il convient de décompacter celle-ci afin de favoriser l'émergence de nouvelles racines. Pour les arbustes en racines nues, les coupes des racines principales doivent être rafraîchies à l'aide d'un sécateur. Dans le cas de la plantation en motte, retirer la tontine (protection) entourant la motte si celle-ci n'est pas biodégradable. D'une manière générale, le collet de la plante devra être positionné au niveau naturel du sol. Reboucher la fosse avec une terre fine qui pourra être amendée de compost. Plutôt que de tasser le pied de l'arbuste après plantation, préférer un arrosage très abondant.

Une cuvette sera façonnée pour contenir l'eau des arrosages. Les arbustes seront suivis en arrosage durant la première année.



FÉVRIER

Patience, la fin de l'hiver approche. L'heure est à la préparation du retour du printemps.

Mais attention, les coups de gel sont encore possibles !

Place du Vieux-Marché

Cette place est célèbre par son histoire: Jeanne-d'Arc y a fini sa vie, brûlée sur le bûcher, le 30 mai 1431. Lieu d'exécutions publiques, le pilori et les murs pare-feu ont été exhumés en même temps que les fondations de l'église Saint-Sauveur. Une croix a été dressée pour marquer la réhabilitation de la sainte.

L'actuelle église Jeanne-d'Arc et les halles commerçantes ont été édifiées par l'architecte Louis Arretche en 1979. Elles sont entourées d'immeubles à l'architecture riche et variée, dotés de façades à colombages datant du 17^e siècle.

Les 1 200 m² d'espaces verts ont été rénovés en 2012 avec la volonté de mettre en valeur l'architecture des façades tout autour de la place: bien que répartis en un chapelet d'îlots, les massifs sont composés d'une seule plante dominante et persistante: le buis. Une seule tonalité verte pour homogénéiser les parterres ponctués toutefois de quelques plantes de couleurs (tulipes, iris, graminées), émergeant aux différentes saisons.

L'aspect technique a été pris en compte puisque les buis ont un enracinement

superficiel pouvant s'adapter à la faible épaisseur de terre, due à la présence discrète de la dalle du parking souterrain. Des barrières en bois jouent le rôle de protection des jeunes végétaux, pendant les premières années de leur plantation.

Les buis font l'objet d'une taille régulière en vallonnements, donnant ainsi une perspective douce et un écran vert de qualité aux bâtiments.

Les candélabres eux aussi ont fait peau neuve permettant de mettre en valeur les édifices une fois la nuit tombée.

Plan: n° 2 • Accès: libre • Bus: 5, 13, 8, 20, T1, T2, T3 • Métro: Palais de Justice • Superficie: 1200 m²
À proximité: manège, marché, bar-restaurants, boutiques de souvenirs.





Les Mésanges

Un square recomposé.

Les Mésanges, vaste square de la Grand'Mare, s'étend rue Gaston Veyssière sur 7 000 m². Récemment aménagées, ses allées sinueuses s'accompagnent d'ondulations de pelouses. Les différentes hauteurs de coupes créent des mouvements et une ambiance champêtre dans ce cadre pavillonnaire arboré. Dans ce site, la couleur prend place sous forme de massifs floraux en entrée (Fenouil, Euphorbe), et de rubans rouges d'Imperata accompagnants les ondulations des circulations et des herbes hautes. Des espaces de vie s'imbriquent dans le site, des jeux et bancs prennent place pour accueillir petits et grands.



Plan : n° 3 • Bus : 67, T2



Place Jean-Baptiste-de-la-Salle

Une amélioration du cadre de vie.

Coincée au milieu du carrefour, ni vraiment accessible, ni tout à fait accueillante, la place Jean-Baptiste-de-la-Salle, ainsi que son square, ont été réaménagés au printemps.

En effet, l'enrobé est repris, tout comme le nouveau marquage des passages pour piétons. Les places de stationnement, bien que modifiées, offrent toujours la même capacité d'accueil. Le square garde ses arbres remarquables mais s'ouvre enfin sur le quartier. Des bancs en béton contemporain sont désormais adossés à une végétation dense et variée (tulipiers de Virginie, sarcococas, prunus ou rosiers).

La Direction des espaces publics et naturels de la Ville a opté pour un ensemble

coloré dans des tons rouge, rose et bleu. La colonne Morris, le pavage de la zone située entre le parvis de l'église voisine et le cœur de la place ont été remplacés. Ce petit parc urbain, agréable et confortable, est désormais à votre disposition !



©Bat illustre

Plan : n° 4 • Bus : 5



Taille des arbustes

Une cure de jeunesse pour dynamiser la floraison
Pour la grande majorité des espèces, la taille annuelle est un passage obligé.

Pourquoi faut-il tailler ?

La taille permet d'augmenter la ramification des arbustes en provoquant l'apparition de nouvelles branches, porteuses des futures fleurs. Cette opération s'avère indispensable pour qui aspire à voir ses arbustes épanouis, c'est-à-dire pour tout le monde !

Quand tailler ?

Le casse-tête commence donc lorsqu'il s'agit de déterminer la période la plus propice d'une essence à l'autre. Pourtant, et même si les périodes de taille dépendent en effet des types d'arbustes, un excellent principe vous permet de résoudre simplement la question : les arbustes à floraison hivernale ou printanière (forsythia, lilas, camélia, rhododendron, bruyère d'hiver) se taillent directement après la floraison, tandis que les arbustes à floraison estivale, de loin les plus nombreux, se taillent au sortir de l'hiver.

Précaution supplémentaire : éviter de tailler en période de gel ou de trop forte chaleur.

Enfin, sur la plupart des arbustes, vous pouvez faire une taille de rajeunissement tous les trois ou quatre ans en les rabattant sévèrement.

L'effet ne se fera pas attendre !



MARS[®]

Le printemps commence
à pointer son nez et le soleil
le bout de ses rayons.
Lentement, vos plantes
se réveillent.

Les pentes boisées

Les espaces boisés à Rouen constituent un patrimoine naturel d'une superficie exceptionnelle pour une situation en coeur d'agglomération :

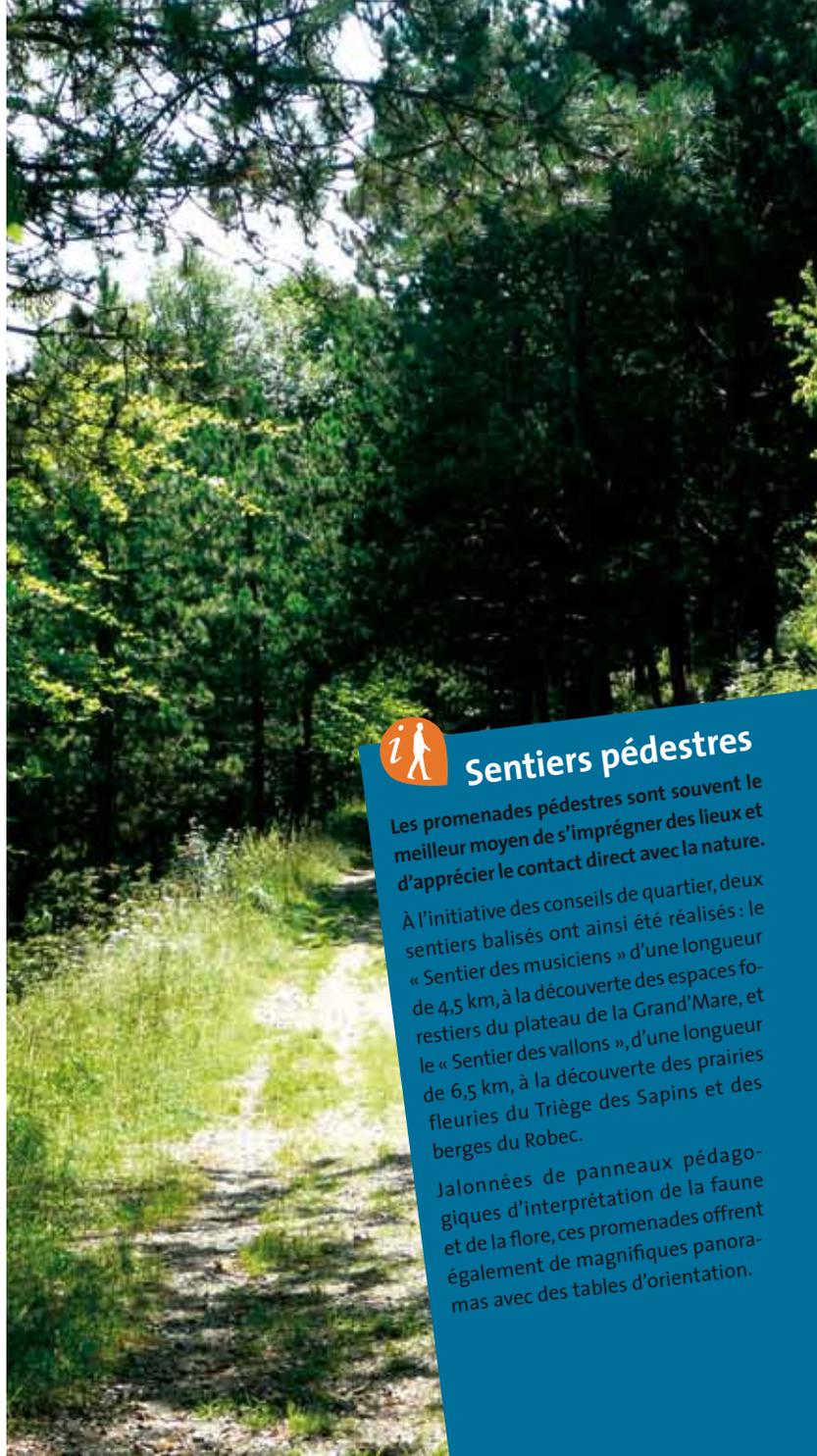
- 37 hectares de ceinture forestière autour du plateau de la Grand'Mare,
- 7 hectares au «Triège des Sapins», sous le Cimetière du Nord,
- 23 hectares autour du complexe sportif de la «Petite Bouverie».

Autant d'espaces encore méconnus des Rouennais qui constituent l'ossature de notre paysage urbain.

Comme toutes les forêts, leur valeur environnementale est essentielle (régulation climatique, biodiversité...). Chacun peut retrouver dans ces lieux de promenade et de loisirs, un contact direct avec la flore et la faune, en toutes saisons.

Ceinture verte surplombant les quartiers de la Grand'Mare et de la Lombardie, les pentes boisées ont des parfums sylvestres qui rappellent les chemins à flanc de montagne. Prolongée par la plaine de jeux de la Hêtraie, la balade remet tout en douceur le promeneur dans une ambiance urbaine.

Plan : n° 5



Sentiers pédestres

Les promenades pédestres sont souvent le meilleur moyen de s'imprégner des lieux et d'apprécier le contact direct avec la nature.

À l'initiative des conseils de quartier, deux sentiers balisés ont ainsi été réalisés : le « Sentier des musiciens » d'une longueur de 4,5 km, à la découverte des espaces forestiers du plateau de la Grand'Mare, et le « Sentier des vallons », d'une longueur de 6,5 km, à la découverte des prairies fleuries du Triège des Sapins et des berges du Robec.

Jalonnées de panneaux pédagogiques d'interprétation de la faune et de la flore, ces promenades offrent également de magnifiques panoramas avec des tables d'orientation.

BOUTURER - MARCOTTER

LE COPIER / COLLER

DU JARDINIER

Le bouturage et le marcottage vous permettront de dupliquer les plantes à l'infini!

Bouturer ou marcotter un arbuste

Quelles différences entre ces deux pratiques estivales ?

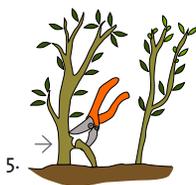
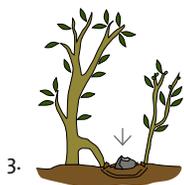
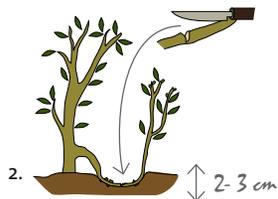
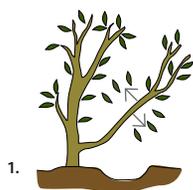
- Le **bouturage** consiste tout simplement à prélever sur un pied en pleine santé un morceau de tige et à le planter ailleurs.
- Le **marcottage**, quant à lui, consiste à mettre une ou plusieurs de ses tiges en contact avec de la terre, sans même les détacher du plant mère, et d'attendre que des racines naissent de ces tiges.

Comment choisir ?

Quand cela est possible, préférez le marcottage, plus sûr car moins « traumatisant » pour la plante.

Comment marcotter ?

- Choisissez une tige de l'année, souple et proche du sol.
- Nettoyez le sol au pied de l'arbuste.
- Effeuiliez 20 à 30 cm de la tige. (1)
- Pratiquez une légère entaille à l'endroit que vous allez enfouir. (2)
- Enfouissez délicatement sur 2 à 3 cm de profondeur la partie effeuillée.
- La tige enterrée ne doit pas bouger, pour cela, placez un caillou dessus. (3)
- Arrosez régulièrement pour favoriser l'enracinement. (4)
- Après plusieurs mois, coupez la tige qui relie le jeune plant à la plante mère. (5)
- Replanter votre nouvel arbuste à l'endroit souhaité. Et le tour est joué !



Taille des rosiers

Aux petits soins pour la reine des fleurs.

Si vous voulez jouir d'un beau jardin ou d'un balcon fleuri cet été, il faut s'y mettre sérieusement, à commencer par tailler vos rosiers !

À l'abri des fortes gelées, mars constitue un excellent mois pour effectuer la taille principale de vos rosiers.

Le but est ici de redonner au pied une forme équilibrée, assurant son rejuvenissement annuel et, par conséquent, une abondante et belle floraison. Non taillés, vos rosiers deviendraient de vastes arbustes élevés, donnant parfois des fleurs en nombre suffisant mais souvent très éphémères. Voici quelques petites règles à suivre pour rendre l'opération aussi efficace qu'aisée :

- Plus un rosier est vigoureux, plus on le taillera long.
- Renseignez-vous sur la hauteur normale du rosier : taillé trop haut, il s'affaiblirait ; trop court, il s'épuiserait pour reconstituer son feuillage.
- Avant de tailler, vérifiez la météorologie des prochains jours pour éviter les périodes de gel.
- Opérez en tenant le sécateur de façon à ce que la lame se trouve du côté du bois restant, alors que la contre-lame écrase le rameau qui tombe. Ceci permet une coupe plus nette, qui cicatrisera mieux.
- Conservez 3 à 7 branches principales. La taille doit réduire les pousses ligneuses et favoriser les jeunes pousses.
- Supprimez les branches qui se croisent. Privilégiez la coupe au-dessus du bourgeon du futur rameau qui portera les fleurs.
- Coupez à 3 à 5 yeux, soit une distance moyenne de 15 à 20 cm avec le point de greffe.
- Comme pour toutes les tailles, dégagez le centre de l'arbuste, pour permettre le passage de la lumière et de l'air, gages de bonne santé et de belles fleurs.



AVRIL

Le printemps s'installe et votre jardin reprend vie. La terre s'est maintenant réchauffée et vos plantes sont en pleine floraison. Dans cet élan de couleurs et de parfums, continuez à préparer votre jardin pour l'été et à jouer avec un coup d'avance sur les saisons.

Zéro phyto

Depuis début 2013, la Ville de Rouen n'utilise plus de produits phytosanitaires chimiques pour le désherbage de ses espaces publics, voiries et espaces verts.

A la place, elle met en œuvre de nouvelles pratiques de jardinage comme le paillage pour une bonne maîtrise de la végétation spontanée et elle utilise du matériel mécanique et thermique adapté en fonction des lieux, des usages et des besoins.

Cette nouvelle méthode de travail a trois objectifs principaux :

- Tout d'abord, garantir la sécurité de l'ensemble des Rouennais.
- Ensuite, il est nécessaire de veiller à la protection des agents municipaux.



- Enfin, le troisième objectif de cette opération vise à protéger et à préserver l'environnement, et plus précisément la biodiversité.

Depuis le printemps 2013, on peut observer des changements : des herbes et fleurs sauvages vont apparaître entre les pavés, au pied des arbres et des murs. Ces floraisons spontanées et sauvages donneront un nouveau souffle aux rues de la ville !



La division des plantes vivaces

Multiplier les plantes vivaces

Au bout de quelques années, les touffes de fleurs prennent parfois trop d'ampleur, gênent le développement de leurs voisines. Il est alors temps de les diviser. Cette pratique permet de garnir à moindre frais les autres endroits du jardin. À l'exception de certaines plantes (pivoine, muguet, achillée...) pour lesquelles il est préférable d'attendre l'automne, le début du printemps est une période propice pour pratiquer la division. Celle-ci va stimuler la pousse de nouvelles racines, qui elles-mêmes provoqueront une nouvelle croissance.

La division n'est pas systématique et ne doit être pratiquée que tous les 3 ou 4 ans en moyenne, selon les principes suivants :

- Sélectionnez environ 3 ou 4 segments vigoureux et faciles à détacher.
- Prélevez de préférence des sections situées en périphérie, puisque le centre est plus vieux et donc moins vigoureux.
- Déterrez la plante à l'aide d'une fourche bêche, afin de conserver un maximum de racines.
- Divisez cette motte en enfonçant la bêche au centre d'un coup sec.
- Finissez la séparation à la main ; retirer les racines de mauvaises herbes.
- Ne tardez pas avant de replanter : les racines périphériques laissées à l'air se dessèchent rapidement, ce qui compromet la reprise.
- Replantez dans un sol ameubli, sans blesser les racines et arrosez copieusement.

MAI

Le mois le plus fleuri de l'année vous incite à passer du temps dehors. Cela tombe plutôt bien : au jardin, le travail ne manque pas. L'heure est notamment à l'entretien, à l'arrosage et à la prévention.

Le Jardin des Plantes

À la limite sud de la ville, ce jardin est un lieu idéal de promenades familiales. Jardin botanique avec ses collections vivantes et ses banques de graines, il répond également à une vocation scientifique de conservation d'espèces végétales en provenance des cinq continents.

En toutes saisons, les peintres aiment installer leur chevalet au Jardin des Plantes. Au printemps, ce sont les iris ou encore les glycines aux grappes gourmandes, les camélias, les rhododendrons qui les séduisent... Préambule d'un été où les roses éclatent au soleil dans un tourbillon de taches multicolores ! L'automne déploie, quant à lui, les ors des chrysanthèmes, les pourpres des feuillages, dans l'attente d'un hiver qui réserve aux serres, véritables jardins de verre, les parfums exotiques des fleurs tropicales. La serre centrale, qui domine la perspective depuis son élévation, porte avec légèreté ses cent soixante-treize ans.



Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, elle abrite des végétaux de milieu aride, des plantes utilitaires méditerranéennes ou encore des plantes carnivores. Dans les volières, les perruches, perroquets, cailles de Chine, faisans dorés et autres oiseaux étonnants rivalisent de couleurs avec les fleurs alentour, tandis qu'en liberté, les paons, canards, tortues d'eau se promènent au bord du petit canal.

La vocation culturelle et éducative du parc est en accord avec le goût de la détente des visiteurs.

Retrouvez le dépliant du jardin des Plantes sur notre page web : www.rouen.fr/jardindesplantes

Avenue des Martyrs de La Résistance • Plan : n° 6 • Horaire : toute l'année de 8 h 30 à 17 h 45 (hiver) et 19 h 45 (été) • Bus : 7, 32, t54 • Superficie : 85 000 m² • Arbres remarquables : Ginkgo biloba, chêne d'Amérique, hêtre pourpre, noyer du Caucase, séquoia géant... • Équipements : Kiosque à musique, manège, statuaire, volières, boutique de vente de confiseries et boissons.



Graines de jardin

Couleurs et parfums...

Soif de couleurs et de parfums, envie de légumes frais et de produits sains ? Cela tombe bien : Graines de jardin en a fait un festival ! Pendant le dernier week-end de mai, cette manifestation propose des conseils gratuits d'experts, des ateliers sur les techniques utiles dans les jardins et les potagers, des visites guidées du Jardin des Plantes, une bourse aux plantes, un marché bio, des animations pour enfants... Organisée à l'initiative de la CREA en partenariat avec la Ville de Rouen, Graines de jardin accueille de nombreux exposants (pépinéristes, spécialistes de la décoration de jardin, associations...) et s'adresse à un très large public.



JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE JARDIN RESSOURCE

Au cœur de la ville, les anciens jardins de l'abbaye de Saint-Ouen rencontrent un succès populaire grandissant.

Sur la vaste pelouse vallonnée, sous les rayons d'un soleil tempéré par l'ombre des marronniers et des platanes, nombreux sont ceux qui se reposent ou discutent dans l'herbe. Lieu de détente, ce jardin est également un passage piétonnier qui relie le centre-ville aux quartiers Saint-Nicaise et Saint-Vivien.

Créés au début du XIX^e siècle sur les terrains juxtant l'abbatiale Saint-Ouen, les jardins étonnent par cette mixité des styles qui invite à la découverte. Situé au pied de l'Hôtel de Ville, leur noyau historique « à la français » rayonne autour d'un ample bassin rond, écrin aquatique d'une sculpture évoquant l'enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessus. Parce qu'histoire et paysage sont intimement mêlés, les vestiges du mur d'enceinte de l'abbaye ont été mis en valeur et intégrés à une « tourbière ». Notons également la présence près du Portail des Marmousets de la reproduction exacte de la pierre de Jelling au Danemark, vieille d'un millier d'années, offerte à la Ville de Rouen à l'occasion du millénaire de la Normandie en 1911. Un jardin historique donc, mais égale-

ment un espace contemporain. Séparée par une allée de marronniers qui prolonge la rue piétonne de l'Abbé-de-l'Épée, une importante aire de jeux réunit les tout-petits et les plus grands depuis l'agrandissement du jardin en 1982. La pelouse descend ensuite en pente douce vers le bassin aux poissons rouges... Et en arrière-plan, le chevet de l'abbatiale Saint-Ouen achève de donner au décor un petit air de campagne.



Rues des Faulx, Abbé-de-l'Épée, place Saint-Vivien
Plan : n° 7 • Bus : 4, 5, 6, 7, 11, 13, 20, 22, T1, T2, T3
Superficie : 25 789 m² • Accès : libre
Arbres commémoratifs • Statues : « Lions » offerts par la ville Ningbo de Chine



Plantation de jardinières

À fleur de balcon

Mi-mai, les gelées ne sont plus à craindre. C'est précisément à cette période que le panel de végétaux disponibles en jardinerie s'étoffe. Puisez largement dedans pour réaliser vos propres compositions au gré de vos envies : plantes vivaces, plantes annuelles, plantes à feuillage, des mélanges de couleurs et de textures, de formes de fleurs, d'origines de plantes.

Conseils pour réussir vos jardinières :

- Choisissez un terreau de qualité en demandant un mélange spécial pour cet usage.
 - Incorporez dans le terreau un engrais à libération lente.
 - Placez vos plantes sur deux rangs, le premier rang étant la place de choix pour les plantes retombantes et le deuxième rang étant recommandé pour les plantes à port droit.
 - Pour plus de relief, associez toujours une plante à feuillage et une plante à fleurs (Féтуque bleue, Immortelle d'Italie, Menthe panachée, Laiche b Buchananii...).
 - Pensez au contraste en introduisant par exemple une touche de blanc au sein des couleurs très vives ou un peu sombres. Celle-ci adoucira l'ensemble et apportera une note de la clarté.
- Exemple de composition pour jardinière en plein soleil : un Gazania (jaune d'or), un Bidens compact, un Pétunia et un Lysimachia (plante à feuillage jaune vert).



JUIN

Généreux en bienfaits au potager et dans le verger, le mois de juin est synonyme de fertilité. C'est un mois de jardinage intensif. Pendant l'été, vos fleurs et vos légumes assoiffés ne pourront plus se passer de vous. C'est aussi le moment de tailler vos haies.

Le jardin des mellifères

Le jardin des Plantes s'est enrichi au printemps 2013 d'un jardin mellifère à vocation pédagogique qui abrite des plantes dont le suc sert aux abeilles à produire du miel.

Ce nouvel espace a été créé par la Ville de Rouen en collaboration avec l'association apicole CIVAM*.

Situé face à l'entrée de l'avenue des Martyrs de la Résistance, il est constitué d'une prairie pour trois ruches et d'une zone de découverte. Cette dernière comprend une vingtaine de petits espaces contenant chacun une plante mellifère. Les abeilles trouvent ainsi de quoi butiner dans la menthe, le romarin, la digitale ou encore le troène.

Non accessible librement, mais visible du parc, ce jardin permet aux visiteurs de mieux comprendre le mode de vie et le rôle essentiel de ces insectes grâce à



des panneaux d'information disposés à l'entrée. Des visites sont organisées pour les écoliers de Rouen à travers différents ateliers pédagogiques.

*Civam : Centre d'Initiation et de Vulgarisation de l'Apiculture Moderne de Haute-Normandie.

Au jardin des plantes • Plan : n° 6
Superficie : 400 m²



Les ruches et les insectes pollinisateurs

L'abeille

Ce n'est un secret pour personne, l'abeille vit en colonie. Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que cette colonie se compose d'une reine unique, de nombreuses ouvrières, de faux bourdons et de couvain (oeufs + larves + nymphes). La population de la colonie varie suivant les saisons : de 30 000 à 70 000 individus l'été et 6 000 individus l'hiver. Comme souvent tout est question d'équilibre car si la population est trop faible, au printemps suivant, la colonie aura du mal à se refaire une santé.



©Marion Caboulet

Les ruches

Le déclin progressif des abeilles a poussé la Ville de Rouen à accompagner l'implantation de ruches en milieu urbain où la flore est plus diversifiée et moins soumise aux pesticides.

Des ruches ont ainsi été implantées, dans le cadre de conventions passées avec les associations, au Jardin des Plantes, à la MJC Rive Gauche et sur le site naturel de Repainville.

Des actions de sensibilisation et d'animation auprès du grand public, et particulièrement des scolaires, sont organisées sur les thématiques de l'apiculture, et plus généralement des enjeux de la pollinisation, notamment en rapport avec l'alimentation humaine.

PARC GRAMMONT

JEUX ET FLÂNERIES

ENTRE GÉNÉRATIONS

Deuxième poumon vert de la ville, le parc Grammont est le plus vaste des jardins rouennais, après le jardin des Plantes rive gauche. Cet espace paysager est placé sous le signe du jeu et du dialogue entre les générations.

Ouvert sur la ville, ce site qui abritait, il y a quelques années encore les abattoirs de Rouen, a été composé dans un esprit différent, quoique complémentaire, du Jardin des Plantes. Cet espace de deux hectares et demi a été dessiné par Jacqueline Osty, paysagiste de renommée internationale. Il est structuré en diverses aires de convivialité et de créativité, reliées par des mails de promenade. Terrain de l'imaginaire, il amorce un alphabet floral dont les lettres manquantes sont laissées aux rêveries des promeneurs. Un bassin aux plantes flottantes, des berges de saules tressés, une passerelle à fleur d'eau en bois de maçaranduba, une île aux cinq variétés de saules, le parfum de la menthe aquatique... La flânerie prend des reliefs et des motifs changeants propices à l'évasion.

Au point le plus élevé du parc, sur le belvédère de pierre blanche, un seul

coup d'oeil embrasse la cathédrale, la colline Sainte-Catherine, la basilique de Bonsecours...



Rue Henri-II-de-Plantagenêt • Plan : n° 8
 Bus : 10 • Métro : Honoré de Balzac
 Superficie : 29 000 m² • Horaires : de 8h à la tombée de la nuit • Manifestations culturelles et ateliers pédagogiques et de loisirs • Théâtre de plein air • Coins lecture



Taille des haies

« Ô, la belle haie ! »

Rien de telle qu'une haie taillée au cordeau pour donner fière allure à votre jardin. Voici quelques conseils pour ne pas vous laisser déborder et avoir le bon geste au bon moment :

- Respectez les cycles de croissance en deux temps de vos arbustes persistants : habituellement, une grosse pousse au printemps et une plus mesurée à la fin de l'été. Ainsi la plupart du temps une intervention au terme de ces deux périodes, vous permettra de supprimer les pousses les plus récentes et de conserver une finition impeccable.
- Ne délaissez pas vos haies libres ! Utilisez un sécateur pour contrôler leur volume en supprimant tous les rameaux qui dépassent ainsi que les branches mortes ou malades.
- La partie inférieure d'une haie bien taillée doit être légèrement plus large que la partie supérieure, ceci afin que toutes les branches reçoivent de la lumière.
- Pour les conifères, ne taillez la cime que lorsqu'elle a atteint la hauteur souhaitée. En revanche, vous pouvez tailler généreusement les branches latérales.
- Enfin, adaptez votre matériel en fonction de la dimension de votre haie : Le taille-haie (thermique ou électrique) sera à utiliser de bas en haut, en gardant l'appareil près du corps afin de limiter votre fatigue. Le sécateur ou la cisaille vous permettront de corriger de petits défauts. Restez vigilants en manipulant tous les outils de taille.



JUILLET

Après l'effort, le réconfort : l'accalmie du mois de juillet vous offre une vue reposante sur le fruit de vos labeurs.

Même votre pelouse semble enfin autonome, et il est temps de remonter la tondeuse d'un cran.

Au potager comme ailleurs, l'essentiel est désormais de vous assurer que l'eau ne vient pas à manquer.

Les zones humides

Les zones humides (étangs, marais, tourbières, roselières, marais salants...) sont des milieux particulièrement riches en biodiversité. Elles rendent de très nombreux « services écologiques » :

- Ce sont des « éponges » qui reçoivent l'eau, la stockent et la restituent de manière régulée.
- Ce sont des « filtres » qui jouent un rôle crucial d'épuration pour le maintien de la qualité de l'eau.
- Ce sont également des « puits de carbone » qui participent à l'atténuation du réchauffement climatique.

Particulièrement fragiles, elles sont directement menacées par l'activité humaine (pollutions, extension urbaine,



agriculture intensive, extraction de granulats, installations portuaires...). Les spécialistes estiment que les 2/3 des zones humides ont disparu en France en un siècle...

Ancien site maraîcher d'une surface de 10 hectares, la zone de Repainville est riche d'un fort potentiel environnemental : mares, cours d'eau, sources... le milieu aquatique y est partout présent. On y constate une grande diversité faunistique et floristique. S'agissant d'un écosystème particulièrement rare en milieu urbain, des actions de protection et de valorisation y sont engagées.

Plan : n° 9



Guide d'arrosage

L'arrosage représente en moyenne 9 litres d'eau par habitant et par jour. D'où la nécessité d'adopter de bonnes pratiques, un comportement responsable afin de préserver la ressource.

Que ce soit pour le potager ou pour le jardin d'agrément, il convient de choisir des plantes peu gourmandes en eau et de respecter les périodes de plantations.

Amender le sol contribue à améliorer ses propriétés physiques, et ainsi augmenter sa capacité de rétention en eau.

Préférer les arrosages abondants et peu fréquents, au pied des plantes, et plutôt en fin de journée quand les températures baissent.



COLLINE SAINTE-CATHERINE

UN PANORAMA PICTURAL

Haut lieu religieux du Moyen-Age avec ses coteaux couverts de vignobles, la côte Sainte-Catherine est classée au titre des Monuments Historiques et des Sites Naturels. Elle offre un des plus beaux panoramas sur les deux rives de Rouen.

Le lieu a attiré Claude Monet et après lui tant d'autres artistes qui sont venus y planter leur chevalet. C'est d'ici que le chef de file des impressionnistes a peint entre autres sa « vue générale de Rouen », visible au Musée des Beaux-arts de la ville. Depuis la rue Henri-Rivière au cimetière du Mont-Gargan, ce retour aux sources montagneuses de l'inspiration artistique rouennaise vous fera gravir quelque 525 marches. Le chemin mène à un promontoire où la vue est imprenable sur la Seine et les « 100 clochers », ce circuit emprunte une partie du GR 25A (un chemin de randonnée).

Sur ce sentier de découverte d'une longueur de 2,8 km au départ de la rue Henri-Rivière, vous croiserez peut être les moutons ou les chèvres qui viennent y pâturer chaque année.

N'oubliez pas votre appareil photo !

Départ - arrivée : rue Henri-Rivière - Panorama
Plan : n° 10 • **Temps et longueur de parcours :**
 45 minutes • **Longueur :** 2,8 km
Bus : 11, 13, 20, 21, T2 • **Centre d'intérêts :** panneaux pédagogiques, point de vue, panorama



Tonte de la pelouse

À chaque période sa hauteur

Le gazon est l'élément principal de la plupart des jardins et sa tonte constitue l'opération d'entretien courante qui en révèle toute la beauté. Le secret ? Adapter la hauteur de coupe en fonction de la saison : d'une façon générale, les coupes sont plus fréquentes au printemps (tous les 4 à 5 jours), plus espacées et moins rases en été par temps chaud (tous les 10 à 15 jours).

- **Printemps :** en début de saison, l'herbe est en pleine croissance. Vous pouvez donc la tondre au plus court. Cette opération lui permettra de mieux « tasser » (s'étaler). En fin de saison, relevez la hauteur de tonte car c'est à ce moment que la plante développe ses racines proportionnellement à la hauteur de la tonte. Des racines développées permettront au gazon de mieux résister à la sécheresse de l'été.
- **Été :** tondez assez haut. La tonte haute protège le pied du gazon des rayons du soleil et limite ainsi l'évaporation. En cas de sécheresse, cette simple précaution permettra d'éviter à votre pelouse de brûler.
- **Automne :** vous pouvez de nouveau tondre assez court car la pelouse est en phase de croissance. Et à la fin de l'automne, il faudra encore relever la hauteur de tonte car l'herbe emmagasine de l'énergie pour passer l'hiver à ce moment-là.

Derniers conseils :

- Ramassez l'herbe : le ramassage permet la pénétration de l'eau et des éléments nutritifs dans le sol. À l'inverse, l'herbe non ramassée, loin de se transformer en compost, fermente et devient propice au développement de maladies cryptogamiques.
- Affûtez régulièrement votre lame : pour une coupe nette, sans risque d'arrachage et de jaunissement.



AOÛT

Le mois est plaisant. En cette période d'abondance, c'est le moment de récolter ce que vous avez semé.

Légumes et fruits attendent d'être dégustés et vous récompensent ainsi de tous vos efforts.

Le temps se prêtant à la promenade, nous vous proposons des escapades aux jardins.

Jardinsons ensemble

Les jardins familiaux :

Rouen compte trois jardins familiaux : de la Lombardie, des Hallettes et de Re-painville. Situés en périphérie de la ville, ils ont conservé leur vocation première : la production de légumes pour la consommation domestique. Mais ils s'ouvrent de plus en plus à d'autres dimensions, comme l'éducation à l'environnement. Ces jardins familiaux permettent de manger des fruits et des légumes de saison tout en favorisant la biodiversité par la culture de variétés maraîchères anciennes et locales.

Les jardins partagés :

Espaces collectifs conçus et entretenus par des associations d'habitants d'un quartier, les « jardins partagés » contribuent, au travers de la pratique



du jardinage et de la convivialité, à tisser de nouvelles formes de solidarité : mixité sociale, rencontre entre générations, ouverture aux handicaps, liens culturels... Basés sur le respect de l'environnement, ils mettent en œuvre au quotidien les principes de développement durable et participent activement à l'embellissement du cadre de vie. À Rouen, après la création du jardin « Les Hauts sèment » à la Lombardie, la Ville de Rouen accompagne plusieurs autres projets dans différents quartiers, qui viendront progressivement constituer sur l'ensemble du territoire un réseau riche de sa diversité et de son dynamisme.



Plantes compagnes

La notion de « plantes compagnes » émerge de l'observation des actions et interactions des plantes vis-à-vis des autres de par leur proximité : facteur de croissance, inhibition, répulsif de parasites et prédateurs, ou refuge d'auxiliaires. Au-delà du fait que la diversité végétale d'un jardin permet la présence d'auxiliaires en grand nombre, la plantation de certaines plantes à proximité d'autres est bénéfique : mystère de la chimie...

Le principe est donc de positionner une plante bénéfique à côté d'une plante sensible. La disposition des plantes dans un potager sera préférée en lignes alternées, en privilégiant la polyculture.

Les associations de plantes les plus connues sont les fleurs / légumes. Par exemple, l'Œillet d'Inde et le Souci contiennent dans leur système racinaire des nématocides et insecticides, et dans leur feuillage des répulsifs à Pucerons et Aleurodes. Les plantes aromatiques de par leur parfum perturbent également l'attractivité de certaines cultures aux parasites potentiels.

L'association légume / légume fonctionne également avec des légumes à odeurs fortes, comme les Alliées (oignon, poireau). Leurs actions sont reconnues pour limiter le Botrytis sur les fraises, la Cloque du Pêcher... L'idéal est l'effet mutuel engendré par des plantes proches. Ainsi le céleri repousse la piéride du chou, et ce dernier limite l'apparition de la rouille sur céleri...

SEPTEMBRE

« Au jardin, si juin fait la quantité, septembre fait la qualité. » À dire vrai, le dernier mois de la belle saison est des plus agréables et donne l'occasion de s'affairer dans le jardin.

Les quais bas rive gauche

Depuis plusieurs années, la Ville s'emploie à reconquérir et à valoriser les berges de Seine. Ainsi, au printemps 2013 sont lancés des travaux importants sur les quais bas de la rive gauche. La première phase concerne la zone comprise entre les ponts Corneille et Boieldieu, où sera aménagée la prairie Saint-Sever sur toute la largeur du quai. En même temps, une bande de 13 mètres de large sera créée entre les pont Boieldieu et Guillaume-le-Conquérant.

Large fenêtre sur la Cathédrale, la prairie Saint-Sever est conçue comme un lieu de promenade dédié au repos, jeux de ballons, pique-nique, solarium... mais aussi aux événements culturels ou sportifs. Accessible depuis la rampe existante, l'étendue d'herbe est rythmée de transats méridiennes et débouche sur une série de gradins qui descendent progressivement vers la Seine. Au sud, la pelouse laisse place à des bandes de prairie fleuries qui coulissent en aval du pont vers les autres séquences.

Une autre phase de travaux interviendra en 2015 et 2016 qui correspondra à l'aménagement de l'esplanade de la Curanderie entre les ponts Guillaume-

le-Conquérant et Jeanne-d'Arc puis, de l'espace compris entre les ponts Jeanne-d'Arc et Boieldieu.



© Marc Boudier / In Situ

Départ - Arrivée: escalier du pont Corneille - pont G. Le Conquérant
Plan : n° 11 • Distance : 1,1 km • Bus : 6, 8, 10, 16, 33



Des prairies fleuries... en ville

Les prairies fleuries font leur apparition depuis quelques années à Rouen. L'idée est de recréer un espace avec une biodiversité très forte, principalement sur des espaces herbacés.

La Ville de Rouen met en œuvre certaines pratiques depuis trois ou quatre ans déjà. Auparavant, l'herbe était fauchée quatre fois par an, comme sur l'espace de la côte de la Grand'Mare par exemple. Aujourd'hui, la Ville le fait une seule fois par an, en septembre. La fauche n'est plus laissée sur place mais exportée chez un agriculteur ou un centre hippique. Un changement d'habitude qui a pour conséquence le retour des fleurs, des insectes et même des oiseaux. Ces trois dernières années, trois espèces d'orchidées ont également été observées sur certains secteurs.



LES JARDINS D'ALBANE

UN PASSÉ RECOMPOSÉ

Ce site rempli d'histoire et de végétations, est situé au pied de la cathédrale. Son aménagement a débuté en 2010.

Lieu essentiel de l'histoire archiépiscopale de Rouen, la Cour d'Albane a révélé ses secrets lors de fouilles archéologiques menées en 1987 et 1991 : villa antique à atrium, grande église paléochrétienne du IV^e siècle, chapelle médiévale, cloître du XIII^e siècle partiellement construit, fours à cloche au XV^e siècle, maisons canonales...

De ce passé, il a été tiré les inspirations de conception des huit jardins qui composent les jardins d'Albane. Le jardin du Cloître, situé en contrebas, pièce maîtresse de l'aménagement, reprend dans sa délimitation le volume du cloître inachevé. Le traitement minéral et végétal permet d'appréhender les contours et surfaces de l'édifice. Treize mille buis constituent le carré central. Les ifs fastigiés, marquent de leurs présences les contreforts de l'édifice.

Les sept autres jardins, situés dans la partie périphérique et surélevée de la cour, reprennent des thématiques historiques : la cour des sculpteurs, le porche des quatre vents, le jardin du tailleur de pierre, le jardin du tilleul, le jardin aux chats, le jardin de la croix de fer et le jardin de la chapelle Saint-Romain.

Des pièces architecturales issues des campagnes de rénovation de la cathédrale, ont été insérées et ponctuent de leurs décors les murets ceinturant les différents lieux. Le choix des végétaux plantés a été guidé par la volonté d'accueillir une diversité faunistique au sein de cet espace, avec pour objectif d'en faire un havre de biodiversité au cœur de la ville.



Accès libre : centre ville / Place de la Cathédrale, voie piétonne • **plan :** n° 12
Bus : 6, 7, T1, T2, T3 • **Superficie :** 2 000 m²



Rempotage

Un heureux déménagement

Votre ficus jusqu'alors radieux montre des signes de fatigue ? Et s'il commençait tout simplement à se sentir à l'étroit !

Présents dans la terre, les sels minéraux et autres substances nutritives nécessaires aux plantes s'amenuisent naturellement. Une partie est consommée par la plante elle-même, tandis qu'une autre disparaît au fil des arrosages successifs.

Outre les soins attentifs et les apports d'engrais, des rempotages réguliers sont donc nécessaires pour assurer un développement correct et une bonne santé à la plante. A contrario, un rempotage trop fréquent peut avoir un effet inverse.

Alors comment savoir si le déménagement est judicieux ? C'est très simple : le rempotage est nécessaire lorsque les racines sont trop à l'étroit pour se développer. Sachant cela, il vous suffit alors de saisir la plante par la base de la tige, de la retourner et de retirer le pot.

Si de nombreuses racines sans terre apparaissent, il est temps de la repoter. Choisissez alors un pot légèrement plus grand que le précédent (2 à 5 cm) et parfaitement propre pour éviter l'apparition de maladies. Préférez le printemps ou la fin de l'été, mais ne repotez jamais une plante en cours de floraison. Celle-ci apprécierait moyennement l'initiative.



OCTOBRE



L'hiver est bientôt là !
Les températures commencent à chuter et véritable consolation, les arbres se parent de leurs couleurs chatoyantes. C'est le moment d'entamer les travaux d'hivernage : les premières gelées risquent de vous surprendre !
Plantez vos bulbes pendant que la terre est encore bien meuble.

Parc Achille-Lefort

D'une surface de 3 500 m², le Parc Achille-Lefort se situe rue du Renard, au cœur du quartier Ouest. Fréquenté par le public et aussi par les enfants de l'école et du centre de loisirs du même nom, ce parc s'apprête à élargir ses horaires d'ouverture. Quelques travaux d'aménagements et d'embellissement ont été réalisés en 2013. Une campagne de replantation d'arbres a permis de renouveler, d'enrichir et de diversifier le patrimoine arboré présent.

Des zones de sous-bois sont conservées, les cheminements à peine formalisés sont laissés en l'état afin de maintenir le côté naturel et boisé du lieu. Deux arbres remarquables sont présents au cœur du parc : un hêtre (*Fagus*



sylvatica), et un cèdre (*Cedrus atlantica*). Ils sont accompagnés par des jeux d'enfants répartis dans le parc et, non loin de l'entrée, deux statues représentant Monsieur et Madame de Boishebert, propriétaires à l'époque des lieux, habillés en jardinier.

Accès : rue du Renard • plan : n° 13 • Bus : 5
Horaires : samedi : 12h - 20h, dimanche : 9h - 20h
Superficie : 3 500 m²



Plantation des bulbes

Plantation d'automne, festival de printemps

Comme toutes les grandes fêtes, le printemps se prépare bien longtemps à l'avance. Octobre, avant les premières gelées, est donc le moment idéal pour mettre en terre les bulbes à floraison printanière comme les crocus, muscaris et autres fritillaires, qui assureront le spectacle aux beaux jours. Sans grande difficulté, l'entreprise nécessite tout de même de suivre quelques règles élémentaires :

- Sol : sensibles à une humidité excessive qui pourrait les faire pourrir, vos bulbes apprécieront un sol bien travaillé et drainant.
- Profondeur de plantation : la profondeur idéale est égale à deux à trois fois la hauteur du bulbe. Posez le bulbe au fond du trou, la pointe vers le haut, en appuyant bien pour faciliter l'enracinement.
- Disposition : l'effet de votre massif dépendra des espèces choisies bien sûr, mais aussi de la disposition, du nombre et de l'espacement entre les bulbes. À titre d'exemple, les bulbes de crocus et de muscaris sont espacés de 8 à 10 cm, les fritillaires de 20 cm et les anémones de 10 à 15 cm. Pour un massif très garni, comptez une moyenne de 70 bulbes de jacinthes, narcisses ou tulipes et 150 à 200 bulbes de muscaris et crocus par m². Évitez de les planter de manière rectiligne.
- Après la floraison : attendez que les feuilles soient fanées pour déterrer les bulbes. Après les avoir nettoyés à l'eau claire, stockez-les dans un lieu sec, bien aéré et à l'abri de l'humidité et du gel. Jusqu'à l'année prochaine.

NOVEMBRE

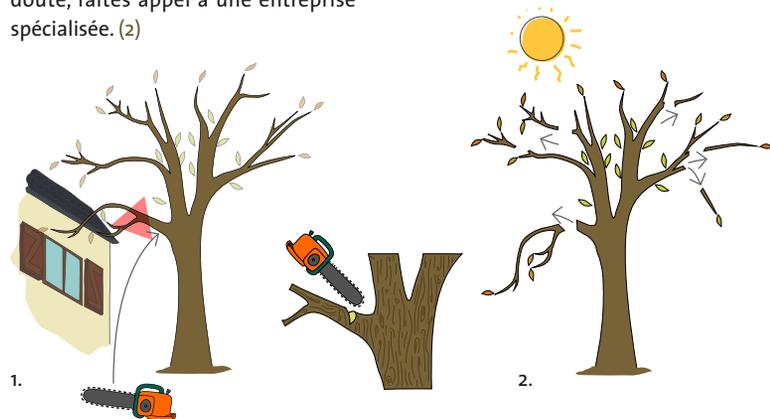
La saison froide est bel et bien lancée. Le jardinier que vous êtes devient quelque peu bricoleur. Il s'agit maintenant de réparer, nettoyer, aménager... Bref, entretenir votre jardin avant les grands frimas. La sève des arbres est redescendue, vous pouvez les élaguer... avec modération.

L'élagage

Chacun peut pratiquer l'élagage pour diverses raisons : esthétique (rééquilibrage), pratique (réduction de l'ombre) ou sécuritaire (réduction de la prise au vent). Toutefois, quelles que soient la motivation et l'importance de l'intervention, il faut garder à l'esprit que la taille constitue en soi une agression pour l'arbre. La plupart des espèces supporte très mal les coupes radicales. Il est donc préférable d'envisager la taille de manière mesurée et raisonnée. Des tailles légères et régulières sur un jeune arbre sont préférables à une taille sévère sur un sujet déjà « âgé ». La période idéale pour effectuer cette opération se situe justement de la fin de l'automne à la fin de l'hiver, d'octobre à mars, durant la période de repos végétatif. Quelques conseils pour procéder :

- Éliminer les branches qui gênent (mortes, mal orientées, dangereuses) en les coupant le plus près possible de leur point de départ. (1)
- Aérer la couronne : supprimer les branches en surnombre. La taille permet d'améliorer la pénétration de la lumière au sein du feuillage.
- Attention à votre sécurité. En cas de doute, faites appel à une entreprise spécialisée. (2)

Enfin, la taille « en vert », c'est-à-dire au cours de la période où l'arbre a des feuilles, est possible mais les interventions devront être très modérées. La meilleure façon d'élaguer reste d'anticiper la plantation de l'arbre en réfléchissant à la forme et à l'importance qu'il aura adulte.



Muséum de Rouen

Créé en 1828, classé 2^e muséum de France pour la richesse de ses collections, le Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen offre à ses visiteurs un magnifique aperçu de la complexité et de la diversité du monde vivant : planches botaniques, mammifères et oiseaux naturalisés, insectes...

C'est aussi un lieu vivant et ouvert à toute l'actualité du développement durable : animations pédagogiques pour les enfants, expositions photographiques, ateliers de pratique scientifique ou artistique.



DÉCEMBRE



Décembre est sans doute le mois le plus creux en terme de jardinage. Laissez votre jardin se reposer et n'hésitez pas à faire comme lui. Vérifiez tout de même vos dispositifs « anti-froid » et peaufinez-les à l'occasion. Vous pouvez aussi commencer à enrichir votre sol.

Le réaménagement des Sapins

Perché sur les Hauts de Rouen, le quartier des Sapins est en plein réaménagement. D'ici au printemps 2014, le quartier va progressivement gagner de nouveaux espaces verts, des aires de jeux, des rues, des placettes et des chemins piétons, pour le confort et le plaisir des habitants.

Derrière le centre commercial Val-Griev, une nouvelle placette arborée et dotée de deux aires de jeux accueillera les promeneurs et les enfants. Un peu plus au Nord, l'entrée de l'école Marguerite-Messier va s'ouvrir sur un parvis semi-piétonnier menant à une aire de jeux pour les tout-petits.

Afin de renforcer la qualité de vie, le projet accorde une large place au végétal. Celui-ci consiste au remplacement des arbres et de la végétation en différents endroits du quartier. Des



© Bat'illustr

milliers de vivaces sont plantées et de nouveaux spécimens d'essences rustiques comme des prunus, des chênes des marais, des tulipiers de Virginie font leur apparition.

Le quartier garde ainsi son côté vert cher à ses habitants.



Le paillage

Une pratique aux multiples vertus

Avec la taille, le paillage constitue probablement l'un des gestes les plus élémentaires du jardinier. En toutes saisons, cet amas de matière végétale déposé au pied de vos arbustes présente bien des avantages. L'été, il retient l'humidité au niveau du sol tandis que l'hiver, il les protège des fortes gelées. Tout le reste de l'année, il permet d'enrichir la terre, d'y favoriser la vie biologique et d'éviter le développement des mauvaises herbes.

Ce paillis peut être constitué de différents matériaux :

- Les écorces de pin maritime sont idéales pour les plantes de terre de bruyère mais aussi pour les massifs d'arbustes.
- Tout comme les résidus issus du broyage de vos tailles d'arbres et d'arbustes, les écorces de peuplier conviennent parfaitement pour les massifs.
- Le paillage organique (compost, terreau ou fumier) présente l'avantage d'enrichir votre sol.
- Les tontes de gazon sont riches en azote et se décomposent rapidement. Mais attention, cette décomposition peut « brûler » les plantes annuelles.
- La paille de lin constitue l'un des meilleurs matériaux pour effectuer vos paillages. Moins onéreux que les écorces, elle nourrit le sol sans l'acidifier. Au potager, c'est un excellent anti-limaces biologique. Votre paillage doit être disposé sur une couche d'au moins 5 cm d'épaisseur.



ROUEN

360 hectares
d'espaces verts



Présentés dans l'annuaire

- 1 Square Verdrel
- 2 Place du Vieux-Marché
- 3 Square des Mésanges
- 4 Place Jean-Baptiste-de-la-Salle
- 5 Pentes boisées
- 6 Jardin des Plantes
- 7 Jardins de l'Hôtel de ville
- 8 Parc Grammont
- 9 Zone humide de Repainville
- 10 Colline Sainte-Catherine
- 11 Quais bas rive gauche
- 12 Jardins d'Albane
- 13 Parc Achille-Lefort

Mais aussi...

- 14 Jardin Jean-de-Verrazane et Avenue Pasteur
- 15 Jardin Saint-Paul
- 16 Jardin Masséot-Abaquesne
- 17 Jardin Delivet
- 18 Jardin Saint-Sever
- 19 Square André-Maurois
- 20 Square Jules-Verne
- 21 Square Guillaume-Lion
- 22 Square Berlioz
- 23 Square Marcel-Halbout
- 24 Square Jules-Ferry
- 25 Square Pinchon
- 26 Square Gaillard-Loiselet
- 27 Square des Érables, Cerisiers, Pommiers et Cytises
- 28 Parc Saint-Exupéry
- 29 Esplanade du Champs-de-Mars
- 30 Presqu'île Rollet



Rouen, ma vie change

**SANS
PESTICIDE
LA NATURE
S'INVITE EN VILLE**

8 courts-métrages animés à découvrir sur filmdurable.rouen.fr

